

éducation. Non pas qu'ils soient véritablement doués d'intelligence, comme le dit le vulgaire, et comme le pensent bon nombre de philosophes plus ou moins matérialistes ; mais parce que leur instinct se prête merveilleusement à cette modification artificielle de mœurs et d'aptitudes. L'instinct propre et caractéristique du chien, c'est l'attachement à l'homme ; le Créateur lui a donné cette impulsion irrésistible. Or cet instinct, et l'instinct de conservation, qu'il a de commun avec les autres animaux, voilà ce qui explique tous les prodiges que l'on obtient de lui. On le flatte, on le récompense, s'il fait bien ce qu'on lui dit de faire ; on le punit, s'il ne le fait point, ou s'il le fait mal. La mémoire et l'appréciation sensible dont il est doué, lui font alors établir une relation nécessaire entre tel acte et une peine, entre tel autre acte et une jouissance. La peine est de mécontenter son maître, et de recevoir des coups ; la jouissance est de voir son maître satisfait, et d'en recevoir une caresse ou un gâteau. Son instinct de conservation et son instinct d'attachement sont ainsi sollicités à la fois, et dans le même sens ; peu à peu l'habitude se contracte ; et enfin l'animal docile agit exactement selon les ordres du maître. Cette méthode d'ailleurs ne s'applique pas seulement au chien ; elle est la même pour toutes les espèces d'animaux que l'on entreprend de dresser ; elle est bien connue, en particulier, des conducteurs de cirques et de ménagerie : ils instruisent de la même façon les chiens, les éléphants, les chevaux, les singes, etc. Là est tout le secret de la prétendue intelligence des animaux : il y a réellement intelligence dans certains de leurs actes ; mais elle vient de Dieu qui leur a donné l'instinct, et de l'homme qui a su avec sagesse modifier cet instinct.

Cette réserve faite, nous sommes les premiers à reconnaître comme possibles, comme vrais, la plupart des faits et gestes si extraordinaires que l'on raconte du chien. " J'ai vu un chien, dit un auteur, comprendre chaque parole de son maître ; à son ordre, ouvrir ou fermer les portes, avancer une chaise, une table, un banc, lui enlever ou lui apporter son chapeau, chercher et retrouver un objet caché, trouver le chapeau d'une personne désignée, parmi d'autres